



HUMORISTIQUE — HEBDOMADAIRE — ILLUSTRÉ

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire.

Administration : 105 a 109 rue Ontario Est

Où ?



CONCORDIA. — Mon Dieu que j'suis folle ! j'ai acheté une Bibliothèque et j'ai pas d'place pour la mettre.
LADEBAUCHE. — Et dire qu'on dit qu'elle va avoir des p'tits...

Lire le Canard c'est rire. Rire c'est vivre.



Tout le Monde Danse

En Europe, une des plus grandes salles de danse est sans contredit le Palais de Danse du Metropolpalast, à Berlin, qui ouvre ses portes après les théâtres finis, à minuit, et reste ouvert juste deux heures. Quelques minutes après l'ouverture, toutes les tables autour de la salle sont prises d'assaut et le plaisir commence de suite. Le prix d'admission est de \$1.25 et pour cinquante cents de plus, on a droit de s'installer près de la grande balustrade entourée d'un cordon qui donne accès au plancher de danse.

Il est assez difficile d'exprimer les premières impressions d'un danseur qui entre pour la première fois dans le grand établissement de danse berlinois, qui est unique au monde. C'est une des salles les mieux décorées d'Europe où plus de 1,200 soupeurs peuvent manger et danser à la fois. Un orchestre de cinquante musiciens occupe un balcon sous un immense baldaquin qui sert de voûte acoustique indispensable, car on comprend facilement que dans une salle de telles dimensions et parmi tant de bruit, la musique pourrait être difficilement entendue de tous.

Une danse n'attend pas l'autre et quand on a dansé pendant un quart d'heure et qu'on veut se rincer la lurette, on vous "soak" de \$5 pour une bouteille de Champagne, tandis que les vins du Rhin sont un peu meilleur marché; mais si vous n'aimez pas le goût de la saumure, je ne vous conseillerais pas d'en boire...

En Amérique, une des plus grandes salles de danses que j'ai vues est "Stauch's", à Coney Island, que je recommande aux excursionnistes Montréalais d'aller visiter lors de leur prochain voyage à New-York. Ils verront d'ailleurs que ce ne sont pas les salles de danse qui manquent au fameux lieu d'amusements de Coney Island.

Cette année plus que jamais, de Brighton Beach à Sea Gate, tout le monde danse la maxixe, le

"half-and-half", le "lame-duck", etc. Le plus petit marchand de pistaches suit l'exemple du limonadier qui convertit une partie de son établissement en salle de danse. Les danseuses turques sont remplacées par des "society dancers" qui s'affublent d'un lot d'autres titres. A lire les affiches, elles sont toutes pour le moins des "ball-room experts". D'où viennent toutes ces danseuses? C'est assez difficile à savoir. Chaque restaurant, chaque café, chaque "sideshow", sans compter les hôtels, en fournit son contingent, et si ça continue, c'est à Coney que les "400" iront danser cet été.

Une des grandes attractions de Luna Park est la "Castle's Summer House" qui est commanditée par des capitalistes à qui Vernon Castle a écrit dernièrement que lui et sa femme leur promettaient leur concours... s'ils en ont le temps.

Que faites-vous pendant l'été? On connaît le fameux refrain:

"Pendant les temps de chaleur
J'promène le chien d'ma soeur..."

Moi, je lis les journaux de Québec. Vous riez? Il y a de quoi. Jugez-en vous-même en lisant ce qui suit:

"Un certain "bon" journal de Montréal n'est guère édifiant par ses annonces.

"Depuis des mois il encourage avec une belle ardeur ses lecteurs à faire usage de bière.

"Maintenant, le voilà qui annonce, pour un marchand de graphophone, des Tangos et des Turkey Trots enlevants.

"On sait qu'il est devenu de mode de danser au son du graphophone.

"Or, le Tango et le Turkey Trot sont des danses immorales, des danses défendues par l'épiscopat du monde entier.

"Comment se fait-il qu'un journal qui est reçu par le clergé, dans les honnêtes foyers, dans les cou-

vents et communautés religieuses, se permette de propager de pareilles danses.

"C'est un scandale. Nous rappelons notre confrère à la logique et au bon sens chrétien.

"Ses annonces sont des défis à l'autorité religieuse et à la morale.

"Qu'il laisse donc à la presse jaune la triste besogne de pervertir notre population, et de l'émaniciper."

T'as raison, vieux citron. C'est bien beau de faire la morale aux autres, seulement tu n'es guère au courant de ce qui se passe. Il y a tin an que le tango ne se danse plus, quant au turkey trot, ça fait au moins deux ans qu'on en a pas entendu parler.

Evelyn Nesbit Thaw et Jack Clifford, les danseurs qui sont venus ici au Princess, l'hiver dernier, dansent maintenant dans le restaurant Ritz-Carlton, à bord de l'Olympic, qui fait le voyage entre New-York et Cherbourg. La semaine dernière ils ont dansé devant le colonel Roosevelt qui s'en allait assister au mariage de son fils à Madrid.

TIZOUTE.

LOGIQUE.

Madame. — Si tu avais pris un parapluie il ne pleuvrait pas!

Monsieur. — Alors, nous n'en aurions pas besoin, par conséquent, j'ai bien fait de ne pas m'en embarrasser.

—:o:—

EN VOULEZ VOUS des LIVRES ?

Le plus bel assortiment de livres littéraires, scientifiques, historiques, etc., etc.

Spécialité: Romans et revues illustrés, journaux humoristiques, journaux quotidiens, français, etc., etc.

Toutes les nouveautés de Paris.

J. PONY

370 Rue Ste-Catherine Est
PRIX MODERES. Tel. Est 2853.

DENTISTE

Dr J. E. Boivin

101 Rue St-Denis

(Près Dorchester)

Ouvert aussi le soir de 7 à 8 hrs.

Tél., Est 2418.

Election Partielle Provinciale

DIVISION ST-LOUIS

M. A. P. PIGEON

CANDIDAT LIBERAL

Tous les Electeurs qui demeuraient dans la division St-Louis en 1912, et qui résident maintenant ailleurs, sont cordialement invités à envoyer leur ancienne et nouvelle adresses au No. 109 rue Ontario Est, ou téléphoner Est 1121, et ils obligeront beaucoup

A. P. PIGEON.



MONTREAL LA NUIT

Petites scènes de la vie après 8 heures p.m.—Ici, là, partout et... ailleurs.
Recueillies par Guy d'Oranger & Cie.



TOUT PRIS.

—Voyons, bébé, n'ai-je pas pris tes intérêts?
—Pour sûr que si, vous avez même pris le capital avec.

* * *

LA MODE.

—Cette toilette, chère madame, vous va délicieusement.
—Vous trouvez, cher ami?... Simple question de corset.

* * *

LE "TOUT".

—En voilà une boîte, ça manque de tout, pas même de quoi se laver les mains.
—Pardon, monsieur... "tout" est dans le piano.

* * *

FI!

—Des pantalons fermés!... Est-ce que votre patron me prend pour sa femme??

* * *

PENETREE!

—Voilà six mois que je suis mariée et je trouve toujours cela charmant.
—Parbleu, vous êtes encore toute pénétrée de votre sujet.

* * *

COMMENT?

—Chères petites mains... Toute ma vie, je veux les tenir dans les miennes.
—Comment qu'il fera pour tirer son portefeuille?

* * *

CONSEIL.

—Maman m'a dit que si je tachais mes souliers blancs, j'aurais une paire de gifles!

* * *

LE COEUR N'A PAS D'AGE.

—Le coeur n'a pas vieilli... et pourtant je sens que je ne serais plus aujourd'hui ce que j'étais en 1870.

GRENOUILLE.

La bonne. — V là la grenouille de Monsieur qui monte.
Monsieur, se réveillant. — Ah! zut! Dites que je n'y suis pas.

* * *

LA VIE CHERE.

—On prétend qu'il n'y a que le premier pas qui coûte. Voilà longtemps que je marche. Et ça me coûte de plus en plus cher.

* * *

QUOI, ALORS?

—Rassurez-vous, je ne percerai pas votre incognito.
—Alors, qu'est-ce que vous voulez?

* * *

QUELQUE CHOSE.

—Crois-tu qu'on me prendra pour un Américain, maintenant?
—Tu n'as pas encore l'air assez canayen.

* * *

MYSTERE!

—Ma chère, votre corsage est délicieux.
—N'est-ce pas?... C'est grâce à mon corset: le Mystérieux.

* * *

MINCE!

—Trois coqs pour une poule!... Mince alors!... Ils vont bien être serrés dans la poulailler!...

* * *

???

—Allons, Nini, montre bien ta gorge au docteur.
—Non, mais alors, qu'est-ce qu'il lui faut?...

* * *

RIEN QUE ÇA.

Lui. — Deux ans, c'est vite passé... Jurez-moi que vous m'attendrez.
Elle. — Oui... ce soir, à onze heures... Vous n'aurez qu'à pousser la porte.

LOI (E).

—Oui, elle est avec un notaire. Et sais-tu comment on l'appelle, lui?
—Parbleu!... On l'appelle l'homme de l'oie.

* * *

EN L'AIR.

—Fi, mon cher! Vos propos sont d'un léger!
—Faut bien, ma petite lolotte, sans quoi mon plus lourd que l'air piquerait une tête, et nous retomberions des nues!

* * *

A LA CAMPAGNE.

—Il faudra venir nous voir à la campagne. Plus on est de fous, plus on rit.

* * *

VOYAGE.

—Quel est donc ce jeune homme, au regard rêveur, qui, depuis un instant, a les yeux fixés sur moi?
—Intrépide explorateur, il a fait plusieurs fois le tour du monde. Peut-être lui inspirez-vous un nouveau voyage...

* * *

MOTS!

—Chameau! Cochon! Vieux lézard! Ivrogne! Pourriture! Ah! si tu savais ce que je pense de toi!

* * *

FAS CROYABLE.

—Tenez, on les entend d'ici qui s'embrassent!... Et c'est comme ça toute la journée.
—Ça n'est pas croyable!

* * *

AU FEU!

Les tourtereaux. — Tes yeux luisent comme des braises!
—C'est que mon coeur flambe pour toi!
Le bon vieux. — Hé là! Hé là! Encore un peu, ils vont ficher le feu à ma paille!

APRES LE VOYAGE.

Lui. — Je parie que j'ai perdu au moins 20 livres.
Elle. — Et moi, chéri, je suis sûre que je vais rentrer avec de l'excédent de bagages.

—:o:—

COMPARTIMENTS POUR IVROGNES SEULS.

Vous connaissez les compartiments de fumeurs, les compartiments réservés aux dames seules, aux non-fumeurs, les wagons où les "chasseurs avec chiens" hospitalisent leur meute, leurs jambières et leur fusil, les wagons-restaurants et les wagons-bars.

Or, le réseau suédois met en circulation des "voitures pour voyageurs ayant bu". Point nécessaire d'être littéralement ivre pour y monter; il suffit d'être éméché et de craindre les conséquences visibles d'un état de sur-excitation momentanée. C'est une question de tact.

Les portières sont grillagées, et on ne peut ouvrir le compartiment que du dehors.

Heureux poivrots!

—:o:—

CHEZ LE DOCTEUR.

En somme, qu'est-ce que ressent Madame?

—Rien du tout, docteur!... C'est d'ailleurs pour ça que nous venons...

—:o:—

Historiettes et Fantaisies

PAR BENJAMIN SULTZ
BROCHURE DE 96 PAGES

Sommaire :

La Guignolée—Les Pierres qui Chantent—Le Nom des Mois—Tous Chinois—A d'Anciens Amis Eloignés—Les Encans—Les Rêves du Capitaine—Le Rôti Sanspareil—Voyage de Noce—Depuis Cinquante Ans—L'Esprit Frappeur—Artilleur de la Garde—La Banlieue de Paris—Homme Forts.

Prix 15c. En vente au bureau du "Canard" et dans tous les dépôts de Journaux.

Le Canard

Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches. Publié et imprimé par A.-P. PIGEON, aux Nos 105-109, rue Ontario-Est, Montréal. Téléphone Bell: Est 1121.

ABONNEMENT.—Pour la Ville, un an, par la malle, \$2.50. Hors de la Ville, en Canada, un an, \$2.00; six mois, \$1.25. — Un an, pour les Etats-Unis, \$2.50; six mois, \$1.25. Strictement payable d'avance.

TARIF DES ANNONCES.—Contrat pour un an: 1,000 à 2,000 lignes, 4c la ligne; 3,000 à 5,000 lignes, 3½c la ligne; 6,000 à 10,000 lignes, 2c la ligne. Annonces à court terme: Première insertion, 10c la ligne; insertions subséquentes, 5c la ligne.

Le "CANARD" est vendu aux agents 48c la douzaine, payable strictement sur réception du compte.

Les numéros non vendus ne sont pas retournables.

Adressez toute correspondance ou envoi d'argent à "Le Canard" Montréal, P.Q.

Montréal, 14 Juin 1914

TOUT A L'ENVERS

LE BAISER AU THEATRE

Plusieurs actrices, grandes vedettes des théâtres de New-York, Boston, Philadelphie, Chicago, viennent de se liquer contre leurs directeurs et contre les auteurs dont elles interprètent les oeuvres.

Elles se révoltent contre l'obligation de se laisser embrasser sur la scène devant l'assistance. Les actrices jugent ce geste inutile au succès de la pièce, déplacé, offensant, immoral, de nature à provoquer des jalousies au foyer conjugal ou des troubles dans les relations amicales.

Ces scrupules de puritanisme ne manquent d'ailleurs pas de logique dans un pays qui a pour président l'austère M. Woodrow Wilson et où les tribunaux punissent de fortes amendes et souvent de prison le baiser illicite donné "coram populo".

Bref, c'est le monde renversé — à l'envers — et tout à fait sans dessus-dessous.

* * *

CEUX QUI TUENT...LE TEMPS

Certains jeux, tels que les dames, les échecs, les dominos, qui ne sont, pour la plupart des joueurs, que de simples amusements, bons tout au plus pour tuer le temps à l'occasion, deviennent pour les mathématiciens des sujets d'études ardues.

Il y a quelque temps, un journal de mathématiques spéciales avait proposé à ses lecteurs le problème suivant: "Calculer le nombre de combinaisons que peuvent produire les vingt-huit numéros de la série".

Le problème a été résolu par des gens courageux. On est parvenu au chiffre fantastique de 284,528,211,840, c'est-à-dire que les deux joueurs de dominos jouant quatre coups par minute et dix heures par jour pourraient passer 118 millions d'années avant d'épuiser toutes combinaisons du jeu. Comme ne manquerait pas de le conseiller M. Nantel, avis aux joueurs qui voudraient tenter l'expérience.

MODE

N'en déplaise aux amateurs de changement, les chapeaux des dames, décidément, resteront exigus, et les revuistes pourront paraphraser l'air connu:

Le chapeau de ma mie est petit,

Oui, petit, petit...

Et tel qu'il est, son cerveau le remplit.

Mais, contenues dans ce style étriqué, les toques actuelles nous ont encore révélé des profils inconnus. Quelle fécondité, mesdames les modistes!

Les derniers modèles sont très hauts et sans bord. Ils évoquent exactement la casquette des toucheurs de boeufs de La Villette ou des anciens herbagers normands. C'est très flatteur pour nous.

D'autres se hérissent de revers aigus, de pans retroussés à la diable. Quelques-uns cerclent étroitement le front, collent aux yeux et se sauvent bien vite dessiner en arrière une immense proue aigüe parée d'une aigrette en plumeau.

On dirait qu'ils sont "all right" et, pourtant, ils sont à l'envers pas pour rire.

* * *

GEOGRAPHIE A L'ENVERS

Alais: patrie des fumistes. Le plus célèbre s'appela Alphonse.

Po: fleuve dans lequel on a coutume de jeter les poules; mettre la poule au Pô.

Boston: ville qui se danse.

Havane: ville qui se fume.

Orange: ville qui se pèle.

Gênes: où il y a cette ville il n'y a pas de plaisir.

Bâle: ville célèbre par son trou.

:o:

Le jeune Milile n'a pas le goût du partage.

—Donne-moi une de tes deux toupies, lui dit un de ses camarades.

—Ah! non, répondit-il, parce qu'après, si j'en perdais une, je n'en aurais plus!

LA MODE



La mode fait des siennes à Québec. L'eusses-tu, ô Sainte Action Sauciale!!!

LES ENQUETES DU CANARD

MADAME, SI VOUS ETIEZ HOMME

En ce siècle d'électricité, de féministe de suffragettes et de scopes, il est d'intérêt public de se poser de temps en temps des questions plus ou moins extra...ordinaire. Afin de savoir si l'homme est toujours, par son esprit, le véritable roi de la création.

Aujourd'hui le Canard s'adresse aux dames et leur demande carrément ceci: "SI VOUS N'ETIEZ PAS FEMME, Quel homme auriez-vous voulu être?" elle y répondront rondement, sans doute —

Allons, mesdames, vous qui avez la réputation de l'avoir bien pendue... la langue, répondez, mais ne parlez pas toutes ensembles.

Toutes vos réponses paraîtront dans le Canard car elles seront nécessairement intéressantes car pleines... de bon sang.

Division St-Louis

Tous les électeurs de la division St-Louis qui demeuraient dans cette division en 1912, et qui résident maintenant dans une autre division de la ville ou ailleurs, sont cordialement invités à envoyer leurs ancienne et nouvelle adresses à M. A. P. Pigeon, 109 rue Ontario Est. Tél. Est 1121.

M. Pigeon est candidat pour le siège vacant occasionné par la no-

mination de M. Godfroi Langlois comme représentant de la province de Québec à Bruxelles, Belgique.

:o:

Dernièrement, sur le boulevard Saint-Laurent, un rassemblement s'était formé autour d'un disciple de Bacchus, qui se trouvait indisposé.

—Qu'avez-vous donc, mon pauvre ami? lui demande un passant.

—Ça ne sera rien, répond l'ivrogne, je fais comme Bazaine, "je rends mes canons".

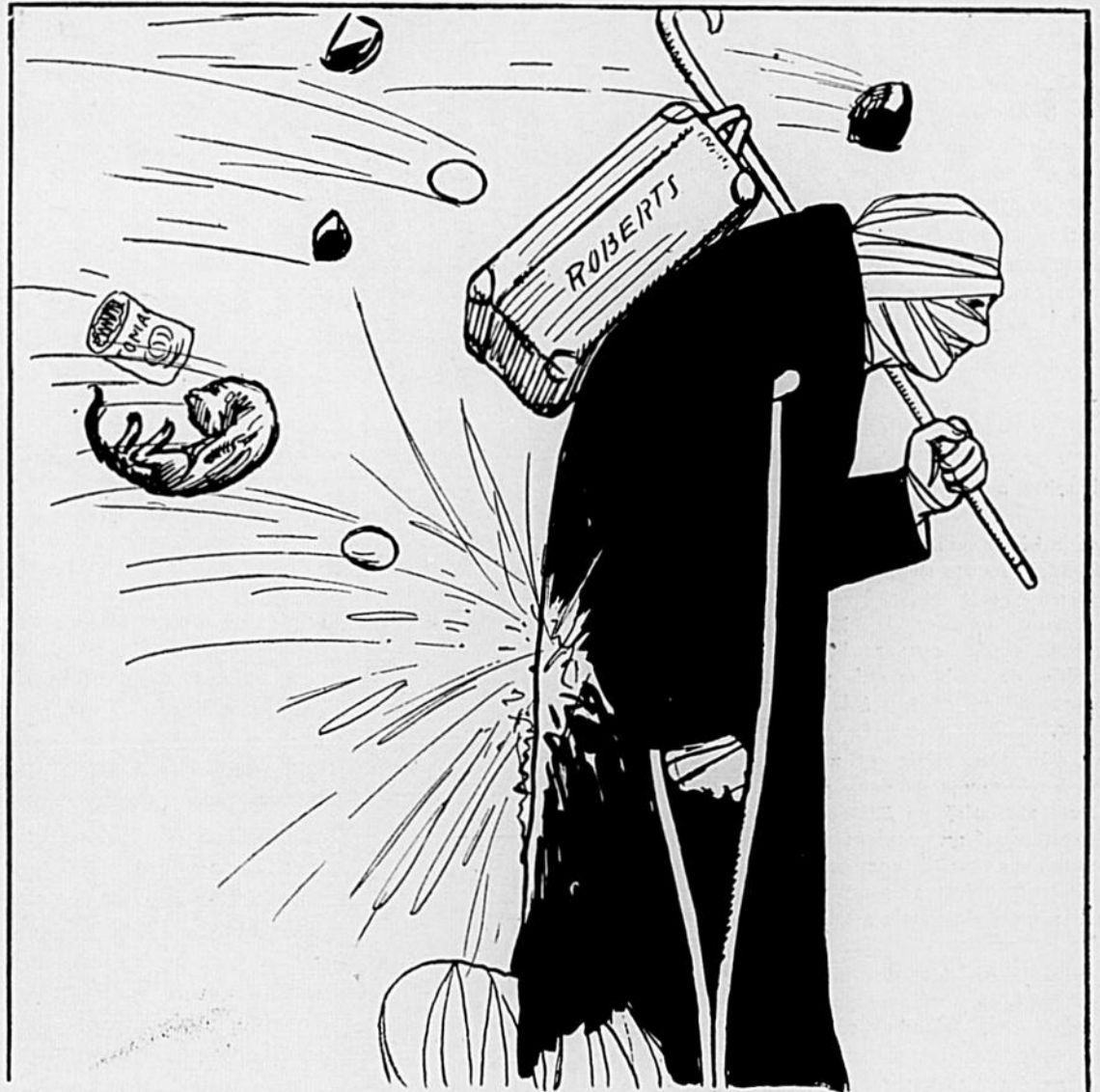


MOSAÏQUE

(CRAZY WORK)



Les Cafés



Les cafés sont ouverts, on peut y aller prendre une tasse de thé ou de O'Keefe. Roberts peut aller se faire soigner à la campagne.



—Nos ministres, ce seraient des cochons si ce n'étaient pas des ânes!



—Où irons-nous cette saison? A Cacouna?
—Non, à Longueuil.



—Le pharmacien m'a vendu un remède épatant pour maigrir...
—Et à moi, un pour engraisser...
—C'est peut-être le même!...



—Madame, ce que vous avez de mieux à faire à l'heure qu'il est, c'est d'envoyer chercher un notaire et un prêtre.
—Docteur! Je suis perdue, je le vois bien!!!
—Pas le moins du monde; mais je ne voudrais pas être le seul auquel on ait fait la farce, à 2 heures du matin, de le réveiller pour rien!

Plus ça change, plus c'est pareil

On a beau dire, plus on fait de changements chez Concordia, moins les affaires avancent.

On a recommencé, au Conseil, l'histoire de la question des tramways.

On va voir que ça va trainer comme avant.

Et tandis ce temps-là, les p'tits chars tuent les enfants, voire même des grandes personnes, dru comme mouche.

Ça n'ira pas loin avant que le tramway tue sa douzaine par jour.

Et c'est le progrès.

Béranger était venu au monde trop vite avant son temps.

Il aurait dû attendre 1914.

Il y a trop de monde.

Béranger aurait eu encore plus de succès avec sa fameuse chanson "Finiissons-en, le monde est assez vieux".

: o :

Un Voyage Manqué

Sam Hughes a fait une scène de colère.

Voyant la bêtise qu'il venait de faire en défendant au 65e Régiment d'assister à la procession de la Fête-Dieu, il a eu envie de pousser la blague jusqu'au bout et de sonner l'appel dans le sifflet de fer-blanc qui pend aux cordages qui lui battent à la place du coeur.

Il avait décidé de partir à matin avec tous les hommes du 65e pour l'Angleterre, afin d'aller chatouiller les suffragettes qui ne veulent pas rester tranquilles, mais comme il n'avait pas le temps de se rendre assez vite, il a remis la partie à un autre tantôt.

Il est en maudit, tout de même, d'avoir choqué les catholiques du Canada, Anglais et Irlandais comme Français.

Mais ça ne doit pas surprendre, de la part d'un fanatique comme Sam Hughes.

: o :

PRONOSTICS.

L'autre jour, quelques vieux amis de M. Poincaré ayant déjeuné à l'Elysée, on s'en fut, après le café, fumer un cigare dans le jardin. On allait par petits groupes, en devisant de choses et d'autres.

Entre deux sénateurs, M. Poincaré assis sur un banc, écoutait ses voisins. Et quelqu'un saisit ces mots :

—Forcément, un jour prochain... Clémenceau avec Deschanel...

C'étaient les sénateurs qui parlaient. M. Poincaré parla aussi.



—Vos distractions, à vous autres chirurgiens, sont quelquefois terribles !

—Evidemment... ainsi hier, j'ai coupé le bras d'un malade à qui je devais scier la jambe... heureusement qu'il était endormi, il ne s'en est pas aperçu.

Mais on n'entendit de lui que ceci :

—Oui, oui, le coup du père François !

Et il eut un petit rire silencieux...

: o :

LES MOTS DE HENRI ROCHFORT.

Le célèbre pamphlétaire qui vient de mourir n'avait rien de ce qu'il faut pour s'illustrer dans la politique. Son éloquence était pâteuse et, surtout, il manquait de sang-froid.

Mais ce fut un homme d'esprit, dans le sens le plus français du terme.

Ses mots, ou badins ou cruels, sont légion. Ils suffisaient autrefois à classer un événement historique ou à ridiculiser pour la vie un grand personnage.

Sous l'Empire agonissant, il fit fortune avec son fameux : "La France a 36 millions de sujets, sans compter ceux de mécontentement..."

Il y a un peu plus de trente ans, il fut provoqué en duel par Paul de Cassagnac. On partit pour la frontière. Mais la chose avait été ébruitée, et les gendarmes belges

empêchèrent la rencontre. Il fallut rentrer à Paris bredouille. Le combat singulier ou le singulier combat eut tout de même lieu sur un terrain blanc de neige, à la Villette.

—Effacez-vous, dit un des témoins de Rochefort en lui remettant son pistolet.

—Oui, mon cher, comme avec de la gomme élastique.

Une fois, on lui désignait, dans un salon, une vieille, très vieille baronne, amie intime d'un critique à peine quadragénaire.

Et il eut ce mot terrible :

—Mais, cher ami, c'est presque une violation de sépulture.

: o :

LES JOIES DE L'ENSEIGNE.

Rue de Ménilmontant, un de nos amis apercevait, ces jours derniers, un alléchant écriteau : pour une somme modique de trois francs on offrait de vendre "un Fragonard, presque neuf".

Sceptique et perplexe, notre ami entra ; déjà il se réjouissait à l'idée de pouvoir, pour ce prix avantageux, compléter sa galerie de tableaux.

Mais sa surprise fut grande lorsque le vendeur — ancien tailleur pour homme — lui présenta

un superbe fer à repasser, pesant une dizaine de livres. Dans le métier, c'est sous le nom de Fragonard qu'on désigne ce genre d'instrument.

Est-il besoin de dire que notre ami n'acheta pas le Fragonard ?

: o :

A LA COUR DE BERLIN.

Le grand maréchal de la Cour de Prusse vient d'interdire aux Secrétaires des divers services de soumettre à l'Empereur des lettres ou des pétitions, écrites autrement que sur papier très fort, in-folio. Ces lettres doivent avoir douze lignes par page et commencer par ces formules bizantiques :

"Très gracieux, très puissant Empereur et Roi ! Très sérénissime Roi et Seigneur !"

Toutes les lettres doivent finir par la phrase :

"De votre Majesté le très fidèle, très obéissant, très soumis valet."

Ces prescriptions concernent tout le monde sans exception ; de manière qu'un ministre ou un prince, qui écrit à l'Empereur, est tenu de signer : "De Votre Majesté le très fidèle, etc... valet."

Va pour valet.

PRIX :
10 Cents.

L'EXTRA

GRATIS
avec
Le CANARD

Seul Quotidien paraissant le dimanche.

Vol. 1, No. 14

MONTREAL, Aujourd'hui 1914.

Adresse : CANADA

**Nous dirigeons cette feuille importante avec toute la gravité
dont nous sommes capables.**

Affaires Cicipales

Expropriations Administratives

Le "Canard" a, le premier, annoncé que le bureau de la ville de Montréal où se règlent les expropriations et les acquisitions amiables d'immeubles serait l'objet de mesures prochaines.

Trois des agents qui ont procédé à tant d'heureuses expropriations viennent d'être à leur tour expropriés de leur emploi. Nous ignorons s'ils ont touché une juste et préalable indemnité. Dans tous les cas, ils sont partis et ont laissé leurs places à d'autres. Nous n'avons pas entendu que leurs excellents protecteurs du Conseil Municipal aient protesté contre la mesure prise à leur égard.

Espérons qu'avec ce nouveau régime, les "ententes amiables", individuelles ou collectives, administratives ou municipales, auront pris définitivement fin, que les agents d'affaires cesseront de jouer un rôle officiel. Souhaitons que la ville de Montréal ne soit plus amenée à ouvrir les cordons de sa bourse qu'à bon escient, sans avoir à faire le bonheur et à assurer la fortune de trop de personnes à la fois.

DISCORDIA.

POLITIQUE

OPTIMISME

Surtout, ne nous frappons pas.

Nous avons annoncé, il y a trois ans, que les nationalistes seraient plus de trois à la Chambre. Ils sont quatre.

C'est un piètre succès. Voilà un parti qui se présente aux électeurs en leur disant: "Votez pour nous, et vous ne paierez plus de taxes!" Et avec un tel programme, ce parti ne gagne que trois sièges, dont près des deux tiers sur de braves conservateurs qui promettaient la même chose avec un peu moins de franchise!

En vérité, il faut que ce pays soit le plus libéral du monde!

Roberts se fait boucher

Un Terrible Fléau

Au cours d'une conférence, Roberts flétrit l'alcoolisme et expose les ravages causés par la boisson.

—Oui, messieurs, l'alcoolisme est un fléau, le plus terrible de tous... L'individu, dès le jour où il s'y adonne, ne s'appartient plus: il devient la proie de sa hideuse passion. Adieu raison, adieu bonheur, adieu santé... Toutes ses économies y passent; il prend le travail en horreur. Il bat sa femme, il maltraite ses enfants mourants de faim... Il se dégrade, se raval au rang de la bête brute... Sous l'action effroyable de la boisson, son foie grossit, son estomac s'ulcère, son coeur s'empâte, son sang épaisse, son cerveau se vide: c'est l'abrutissement, la maladie, la folie, la mort... Connaissez-vous quelque chose de plus terrible que la boisson?

N. de la R. — Oui, la soif.

Le Programme de M. Henri Pourassa

(Spécial au "Canard".)

Mon Groupe

Si j'étais (ce qu'à Dieu ne plaise!) D'un mandat électif nanti, J'éprouverais quelque malaise A prendre, à cette heure, un parti.

Derrière qui me mettre en croupe? Sous quel programme me ranger? Où me faire inscrire? A quel groupe? Et qui donc choisir pour berger?

Puis, subir une discipline Ne me conviendrait pas besef; Et vers nul groupe je n'incline, A moins que d'en être le chef...

Bien ardu serait le problème! Alors que toujours je me sens Si peu d'accord avec moi-même, Comment m'entendre avec deux cents!

HENRI POURASSA.

Dépêche Spéciale de la rue St-François-Xavier

LA BOURSE

Dernière heure.

Certains hurluberlus, économistes d'occasion ou financiers improvisés, exhortaient, ces derniers temps, les grandes banques à intervenir à la Bourse pour raffermir les cours, afin, expliquaient-ils, de ramener le public — troupeau méfiant — à des sentiments idoines. De tels procédés peuvent être, en certains cas, de quelque efficacité, mais ils exigent du doigté, de la discrétion et un grand sens de l'opportunité... toutes qualités fort rares par le temps présent. Mais, pour violer la vénérable loi de l'offre et de la demande, il ne faut pas seulement avoir mis bas toute pudeur, il faut s'avouer encore mû par un sadisme dangereusement pressé.

Dernière minute.

Le résultat le plus appréciable des tentatives qui se sont produites à la fin de la semaine dernière pour créer sur le marché une amélioration factice, a été, en effet, de provoquer, inutilement, un nouveau malaise à la Bourse de Montréal. Souhaitons, sans trop l'espérer, qu'à l'avenir nos financiers se montreront mieux avisés.

Prime à nos 100,001 Lecteurs

Dans le but d'être agréable à nos 100,001 lecteurs, lectrices, abonnés, annonceurs et admirateurs, le "Canard" vient de louer le Champ de Mars pour y donner des représentations de vues animées.

Comme la chaleur est un peu chaude cette année, on ne montrera sur l'écran que des vues représentant des scènes froides et glaciales.

Tangot ! Tango ! Tangot !

Un dramaturge se fractura une jambe en dansant le tango.

Un jeune homme le dansa jusqu'à ce qu'il en mourût.

Une jeune femme rendit l'âme après un al bou où elle avait trop tangué. (Elle aimait trop le bal, c'est ce qui l'a tuée.)

Et un homme sensible, après avoir dansé le tango pour la première fois, se retira discrètement à l'écart et se suicida.

En faut-il plus pour rendre une danse populaire?

Grandes et Moyennes ANNONCES

\$1.00 du mot—Payable 5 cents par semaine.

Hébrard. — Caminologie ou traité des cheminées, contenant des observations sur les différentes causes qui font fumer les cheminées, avec des moyens de corriger ces défauts, avec figures: \$1.00.

Cet Hébrard qui traitait déjà doctoralement de la fumisterie en 1756, est certainement l'ancêtre de l'éminent directeur du "Devoir".

Une maison de bains pour chiens, qui vient de se fonder dans un des quartiers les plus élégants de Saint-Hilaire, envoie au public un avis ainsi conçu:

Bains pour chiens. — Séchoir électrique à air chaud. Shampoings spéciaux contre les pellicules et les démangeaisons, Bains parfumés, Lotion parfumée ou inodore, détruisant et écartant les puces et parasites, Toute antiseptique, Toilette, Niches d'attente chauffées.

Rue Ontario, ou lit à la devanture d'un restaurant, cette annonce:

Huitres et Moules. Fournisseur du Conseil de Ville.

Un "frais" qui a toujours froid



JOE

Le soleil, moi je m'en f...

LA CUISSE DE JUPITER.

Nous avons en France heureusement simplifié les formules de respect en matière épistolaire et notre réputation de politesse n'en a aucunement souffert. En Allemagne, malgré les efforts d'une ligue bien intentionnée, on continue à s'en tenir aux formules surannées et cependant une réforme paraît bien nécessaire.

Ces jours derniers, un négociant berlinois, écrit à un de ses clients, petit hobereau pomérannien. L'employé chargé de l'expédition, libella l'adresse en faisant suivre le nom du destinataire de la formule courante: Wohlgeboren (Bien Né). Cela ne fit pas l'affaire du Pomérannien. Par re-

tour du courrier il revendiqua pour l'avenir la formule honorifique: Hochwohlgeborent (Très bien Né), sous peine de cesser toutes relations.

Pays étrange où, contrairement aux lois physiologiques, il est des gens "Très Bien Nés", tandis que d'autres sont seulement "Bien Nés" et où enfin — Justes Cieux! — il y a de pauvres hères qui ne sont pas "Nés" du tout.

LES DEUX VOISINS.

Ce sont MM. Maurice Donnay et Paul Gavault qui habitent tous deux rue de Florence, l'un au numéro 7, et l'autre au numéro 8.

Ils pourraient, s'ils le voulaient, converser de leurs fenêtres; peut-être ne le font-ils pas.

Mais quand il parle de M. Paul

Gavault, Maurice Donnay l'appelle familièrement: "Mon cher voisin d'en face!..."

Si quelque jour, l'auteur de Ly-

sistrata et celui de la Petite Chocolatière veulent collaborer, ils n'auront qu'à s'accouder à la fenêtre...

PARC SOHMER

MAINTENANT OUVERT TOUS LES JOURS à 3 et 8 P. M.

Attractions Variées.

La Bande sur la Terrasse tous les Soirs.

Admission, 10c

Enfants, (Matinées de semaine) 5c

MOULIN ROUGE

ANGLE STE-CATHERINE ET AMHERST

Confort Parfait,
Vues Animées Artistiques,
Musique et Chant Superbes.

Matinée tous les jours.

PRIX : Matinées et Soirées : 5 et 10c.

Attention Spéciale aux Dames.



Affaires Canardiennes



LE MAIRE MARTIN CHEVALIER.

Le maire de Montréal est reçu de l'épée.

Il a reçu une belle épée d'argent, la semaine dernière.

Attention! les tripoteurs, les sans-travail trop frais, le maire va vous passer au bob, si vous ne vous tenez pas tranquilles.

LES CAFES DE NUIT.

Va te coucher, John Roberts, les cafés de nuit ont leur licence.

La Cour d'Appel s'est prononcée en leur faveur.

La cause devra aller devant la nouvelle Commission des Licences, qui devra suivre la loi telle qu'interprétée par le juge Charbonneau.

Mettez ça dans dans votre pipe et fumez, les buveurs d'eau.

LE MAIRE MARTIN A DE LA POIGNE.

Les journaux de tous les jours ont voulu rire du maire Martin, en disant qu'il s'était mis en grève tout seul, parce qu'on ne voulait pas lui payer son salaire.

Il est parti, laissant là ceux qui kickaient pour le payer.

Et il n'est revenu que lorsqu'on s'est décidé à lui donner ce qu'on lui devait.

C'est un coq game, le maire Martin.

TRAMWAYS ET AUTOMOBILES.

Les tramways et les automobiles trouvent qu'ils n'écrasent pas assez de monde et d'enfants, chacun de leur côté.

Les voilà qui se mettent ensemble, pour aller plus vite.

A en juger par ce qu'ils ont fait, pour leur début, la semaine dernière, ça ne lambinera pas.

Que voulez-vous?
C'est le progrès.

LES SUFFRAGETTES SONT ENRAGEES.

Les suffragettes de Londres ont le diable au corps.

Elles ne savent plus sur qui, ni sur quoi se venger.

Les tableaux des galeries, le roi, le prince Henri, elles en veulent à tout.

Sylvia Pankhurst dit qu'elle va s'étendre... sur les marches de la Chambre des Communes, tant que le ministre Asquith ne consentira pas à donner leur nanane aux suffragettes. Oh! donc, Sam Hughes, va donc t'exercer la main sur les suffragettes de Londres qui enragent.

LES NATIONAL TIENNENT BON.

Comme le "Canard" le disait dimanche dernier — et comme il l'a toujours pensé, du reste — les National, quand ils le veulent, sont capables de battre tous les autres clubs.

Pourquoi ne le voudraient-ils pas? Ils ont battu les Tecumseh et les Toronto chez eux.

En avant les National!
Ne vous occupez pas de ce que manigance le Big Four.

Le "Canard" est avec vous autres, de toutes ses plumes.

SAM HUGHES FAIT PARLER DE LUI.

Le bouillant Sam Hughes, l'homme à l'état-major qui le suit partout, de peur qu'on abîme son sabre de bois, fait parler de lui en ce moment.

Il doit être content.
Mais c'est un tolle généra! contre sa défense au 65e Régiment de figurer dans la procession.

Qu'il file son maudit coton de fanatique.

Nous avons les cadets.
Les Jésuites et le Mont St-Louis.
Et Sam Hughes prépare la chute du gouvernement Borden.

LA PICOTTE A VARENES.

Le gouvernement Borden est venu au monde d'un mauvais règne.

La vie qui augmente sans cesse ses prix.

Les bateaux qui brûlent, d'autres qui s'échouent, d'autres encore qui périssent et font périr du monde, et par-dessus tout, la picotte qui s'en mêle.

Elle a fait son apparition à Varennes.

Heureusement que ça va donner de l'ouvrage au Bureau d'Hygiène Provincial.

Ça sera toujours ça.

LES RECORDS DE L'EMPRESS OF IRELAND.

Il n'est pas traître, le record de l'Empress of Ireland.

Le paquebot ne marchait pas, quand il s'est fait donner ça par le charbonnier.

Il en a deux, pourtant, des records.

D'abord, c'est le naufrage où il a péri le plus de monde, non loin du rivage.

Et ça s'est arrangé que les rescapés sont recordialement nombreux, du côté de l'équipage et, naturellement, les victimes sont presque tous des passagers.

Et tous les dommages sont couverts par les assurances.

Il y a du monde chanceux dans le monde.

HALTE-LA! LES SENATEURS SONT LA!

T'as pas de chance, Borden, avec les sénateurs.

Ils viennent encore de t'empêcher de gaspiller les coppes du Canada.

En effet, le Sénat a renvoyé le bill dit de la "Farmers' Bank", au moyen duquel Borden voulait cracher inutilement une brassée de mille piastres.

Et, cette fois, il y a des conservateurs qui ont voté avec les libéraux. C'est une preuve qu'on est tanné de Borden.

Oui, le vinguenne, il va sacrer son camp, avant qu'il ait vu mourir tous les sénateurs rouges.

Et le peuple canadien, qui reconnaît qu'il s'est fourré un doigt dans l'oeil et l'autre... pas dans la bouche, assurément, en septembre 1911, va réparer son erreur et ramener Laurier au pouvoir.

LA VEUVÉ DU CONSTABLE BOURDON.

Il y a déjà longtemps que le constable Bourdon est enterré.

Son copain Guyon est en bonne voie de guérison, et on s'est déjà occupé de le récompenser, ce qui n'est que juste du reste.

Ainsi va la vie.

Mais elle s'est arrêtée pour Bourdon et continue pour sa femme et ses enfants, qui sont loin de nager dans l'argent.

La ville vient de voter \$10,000 pour les parents des victimes de la catastrophe de l'Empress of Ireland, très bien!

C'est son affaire.

Mais la ville doit aussi agir en faveur de la veuve de Bourdon.

Et au plus vite.

Ceux qui sont dans le besoin n'ont généralement pas un jeu pour attendre.

Au lieu des mille piastres pour l'arrestation de Bourret et de Foucault, qui rient de ça et se promènent toujours, qu'on fasse quelque chose pour la famille Bourdon.

Et plus vite que ça, s'il vous plaît!

LA BIBLIOTHEQUE REVIENT SUR LE TAPIS.

La bibliothèque fait encore parler d'elle.

Elle sera enfin construite, mais pas sur le parc à Mam'zelle Mance.

Ni sur un des nombreux terrains que les non moins nombreux suckers de Concordia voudraient vendre à la ville.

Elle en a un terrain, la ville, sur la rue Sherbrooke, entre les rues Montcalm et Beaudry, et c'est là que la fameuse bibliothèque, pour laquelle un

riche millionnaire américain avait offert un gros montant, va se percher.

C'est décidé, entendu, passé et couché dans les minutes de l'Hôtel de Ville.

"Enfin, a dit l'échevin L. A. Lapointe en conclusion, la bibliothèque sera construite."

Ça pris rien que douze ans pour décider la chose.

Et ce n'est pas encore fait.

Il est vrai qu'on a voté séance tenante une somme de deux mille dollars, mais ce n'est que pour faire un concours de patrons entre les architectes.

Pourvu qu'on ne fasse pas comme pour le concours du monument Cartier.

Enfin, la bibliothèque en chef va s'élever dans l'Est.

Puis, il y aura des succursales par la ville.

Après cela, on achètera des livres.

L'EMPRESS VA SE FAIRE SAUTER.

Le grand vaisseau palais-flottant — il l'était, flottant, il y a quelques jours — l'Empress of Ireland, que le charbonnier a éventré comme un têtard de paille, flotte maintenant au fond de l'eau et n'est pas capable de revenir tout seul nager à la surface du St-Laurent.

Et il faut voir les ingénieurs s'ils vont se fouiller, se torturer la cervelle pour savoir par quel bout le prendre pour le relever.

Pourtant, il y a un moyen bien facile.

Ce serait d'atteler dessus toutes les suffragettes du monde.

Allons, messieurs les ingénieurs, faites-vous charmants, mettez vos plus beaux atours, arrangez-vous la bouche en coeur et la moustache en fer à cheval.

Et plongez, si ça ne vous coûte pas trop, pour voir si les suffragettes vont vous suivre.

En attendant, en cas que les suffragettes ne voudraient pas s'atteler sur les ingénieurs, les autorités de qui de droit ont décidé de faire sauter l'Empress of Ireland à la dynamite.

D'abord, si, par miracle, il restait encore des rescapés qui souffleraient encore dans leurs cabines, eh bien, mettra fin à leur agonie, qui a duré assez longtemps.

Et puis, ça doit commencer à sentir pas trop bon, dans les environs de Rimouski.

Enfin, c'est à peu près le moyen le plus court de mettre fin à ce désastre, au plus coupant.

Le bataclan de la justice pourra se mettre en branle ensuite et nous casser les oreilles tant qu'il voudra.



ECHOS et POTINS

M. Palmerie au théâtre Chanteclerc la semaine prochaine, ne tiendra pas un Bureau de Poste, mais le rôle de "Guerchard", dans Arsena Lupin.

Quinze ans après... Cartal a encore les mêmes pantalons.

Une rumeur circule que Grasset a grandi de trois pouces. Est-ce vrai?

Thérèse était au Chanteclerc vendredi... dans la salle bien entendu.

L'enfant prodigue Klélia, revient au Chanteclerc.

Tremblay — ce cher Arthur — va débiter au Bellevue.

Moi, j'suis l'plus beau des artistes. — (Petit-Jean.)

Émile... veut avoir un coq qui Chante-Clair...

Thibault est accosté au Canadien...

Je suis l'homme qui ronge l'os, en le rongant je prend mon repos, un temps viendra, qui n'est pas venu, je mordrai qui m'aura mordu. — (Hector.)

Guy d'ORANGIER.

St-André Flambé, 13 juin 1914.

Mon cher "Canard".

Je mets la plume entre mes deux doigts, pour te laisser assavoir de mes nouvelles qui sont très bonnes.

D'abord y fait un sacré temps, qu'on peut pas sumé rien, toutes les graines gèlent, et pis avec ça y fait un fret, surtout l'matin, qu'on peut pas sortir sans se mettre un capot de poil su l'dos.

J'cré ben, musique à poil, que dans dix ans d'icitte on va être obliger de sumer dans l'plat à vaisselle et pis a coté du poêle, parce que sans ça on vas crever de faim, et pis si on meurt on n'pourra pus aller voir les acteurs de Mariale.

J'ai entendu dire qu'Elzéar avait passé au feu, c'est des peures ça, entre nous-autres ya t'y un catholique de bon canayen qui va attendre au dimanche soir pour passer au feu. Non, c'est pas vrai ça, dans tout les cas si c'est vrai, présente lui mes sympathies, parce qu'y avait un tannant de beau magasin de nananne, hein?

Ya aussi Arthur Tremblay qu'y a ouvert le Bellevue, de ce qu'on m'a dit, pauvre lui, y d'vait ben savoir que le coq qu'yé t'en face y chante toujours, et pis qu'ya pas moyen de l'faire taire, y en a qu'on déjà essayer d'y farmer la gueulle, pis y'on jamais réussi, c'est sans comparaison comme ma défunte belle-mère.

Donc bonjour et des saluts à tous les acteuses et acteurs de Mariale.

THEODULE dit ALPHONSE.



— Ah! mon vieux, comme ça me fait plaisir de te rencontrer... Comment t'appelles-tu?



L'ASSOCIATION DRAMATIQUE STE-BRIGIDE.

Seize membres sont à l'herbe dans l'intérêt de leur gousset.

Un grand banquet fut offert aux tapissiers de l'association auquel la petite bière et les beignes étaient en vogue.

La chanson à l'étude est "Des guenille à vendre", paroles de Larroche, musique de Masse, inter-

prétée par l'Englishman Sicard, qui croit renfermer en lui un gossier de Caruso, et qui certainement nous ennuiera prochainement.

Le conseil fait actuellement des démarches pour envoyer François Roy en villégiature à l'asile dans l'intérêt de sa santé, dont nous avons eu la preuve lundi soir qu'il faiblit toujours. Bon voyage.

L. A. POIRE.

FUMEZ LE CIGARE
"LA CHAMPAGNE"

Le régal des fumeurs
depuis 25 ans...10c

DEMANDEZ UN CIGARE
"LA THORA"

à 15c., le meilleur pur Havana sur le marché.

Manufacturés par

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY

Avez-

Vous

Songé



17

Qu'en matière d'annonce ce n'est pas tant la quantité que la qualité des lecteurs qui fait le succès.

Le Canard

est lu par la classe aisée de la population, celle qui apprécie et qui achète la bonne marchandise.

Annoncez dans **LE CANARD**
et vous aurez toujours de bons résultats

Les Concours du "Canard"



Nous ouvrons entre nos lecteurs et lectrices un concours de nouvelles et contes humoristiques et gais... canayens.

Les articles devront nous parvenir avant le 1er de chaque mois.

Ils devront être écrits sur un seul

côté du feuillet, avoir de 200 à 500 mots.

Ils devront, naturellement, être écrits dans une forme aussi amusante que possible et présenter une histoire originale... canayenne.

La meilleure pièce sera publiée dans nos colonnes et l'auteur recevra les félicitations des gens intelligents.

NOUVELLE

Il pouvait être sept heures, sept heures dix, ce matin-là, lorsque Tapesec vint tambouriner dans le panneau de ma porte d'entrée.

Ma femme de ménage l'ayant introduit dans la chambre à coucher où, naturellement, je reposais encore, il s'assit sans façon auprès de mon lit, dressa vers le plafond l'index du narrateur et commença :

—Un jour, il y a pas mal de temps déjà, étant fort court d'argent, j'empruntai un louis à un mien ami auquel je dis :

—Je te rendrai cela demain matin.

Malheureusement, je ne sais pas comment la chose se fit, mais, le lendemain matin, je n'avais pas le premier sou de ce louis que je m'étais engagé à restituer. Or, je suis un honnête homme, moi, monsieur, plutôt que de faillir à la parole donnée, je préférerais me résoudre aux pires extrémités. J'allai donc trouver un second ami à moi et lui dis :

—Mon cher, avance-moi donc deux louis jusqu'à demain.

Deux louis, vous avez bien entendu, il me fallait deux louis, car je devais non seulement rembourser mon premier prêteur, mais encore subvenir à mes besoins les plus pressants puisque je me trouvais aussi démuné d'argent que la veille.

Jusque-là, n'est-ce pas, rien de bien extraordinaire, mais où mon aventure commencera sûrement à vous paraître incroyable, c'est quand je vous aurai dit que, le troisième jour, au réveil, ma dé-

solante situation pécuniaire n'avait pas varié, ce qui me contraignit à emprunter trois louis.

Ne fallait-il pas que je vécusse après avoir remboursé.

Le quatrième jour, même dénuement.

—Fatalité! m'écriai-je.

Et j'empruntai quatre louis.

Le cinquième jour...

—Le cinquième jour, interrompis-je alors, en me dressant sur mon lit, le cinquième jour, vous empruntâtes cinq louis?...

—Oui, monsieur, reprit Tapesec, et le lendemain, poursuivi par la même inlassable fatalité, j'en empruntai six, et le lendemain sept... Et savez-vous depuis combien de temps cela dure?

—Non.

—Depuis sept ans, monsieur, sept ans environ, de sorte que vous m'obligeriez grandement en me prêtant quarante-neuf mille sept cent quatre-vingt francs...

... Je vous les rendrai, du reste, demain, ajouta-t-il, sûr de lui.

Sirop d'Anis Gauvin

Pour une guérison rapide dans tous les cas d'Insomnie, Dentition douloureuse, Rhume, Diarrhée, Coliques, Etc.

Demandez toujours le

Sirop d'Anis Gauvin

Il soulagera le Bébè dès la première dose et le guérira plus vite et plus sûrement que n'importe quel autre remède.

En vente partout à 25c



LES YEUX DU PEUPLE ET LES FAUX-OPTICIENS !!



La vente et l'ajustement de la LUNETTERIE par la malle pour une vue malade ou défectueuse est impossible à donner satisfaction.

Prenez-Garde aux PEDLERS et aux MAGASINS-A-TOUT-FAIRE !

Spécialiste BEAUMIER
144 EST, RUE STE-CATHERINE

Pour protéger votre santé

Buvez "OZONE" L'eau

LIVRAISON PROMPTE

THE OZONE WATER CO

TEL. LASALLE 980

1387, RUE NOTRE-DAME E.

VOUS SAVEZ

ce qui entre dans un flacon de

Gin Croix Rouge

Fabriqué au Canada

C'est du Gin pur, produit de la distillation de genièvre médicinal et des meilleurs grains canadiens—pour les Canadiens.

Mais, vous ne savez pas ce qui entre dans un flacon de Gin Importé : vous n'avez aucune garantie contre la contrefaçon.

Lequel choisissez-vous ?

ATTENTION !

Le Timbre Officiel du Gouvernement sur chaque flacon de GIN CROIX ROUGE certifie l'année de sa distillation.

EN VENTE PARTOUT

BOIVIN, WILSON & CIE, LIMITÉE,
AGENTS
MONTREAL.





TURLUPINADES



Farmer's Bank — Banque Ville-Marie.

Les suffragettes sont de pseudo-anarchistes en jupon.

Le Sénat ne prendra plus sa prise: on a démolie sa tabatière.

M. Coderre est actuellement dans l'Ouest, ma très chère!

M. Pelletier a rêvé Cadenas. On demande ce que cela signifie.

La saison des "tag days" est-elle finie?

Les volontaires de l'Ulster sont très volontaires.

Son Honneur le maire Martin tient son épée à la manière de Démoclès.

La bibliothèque est un projet qu'on peut étudier dans ses gros livres.

Québec est en fibre parce que Montréal va avoir son musée.

La question des Hindous deviendra-t-elle une question indienne?

M. J. H. Rainville est toujours nationaliste.

Le "Canard" est toujours stationnaire à la Bourse: 5 cents.

Ce pauvre saint Joseph, que doit-il penser de certain Boulevard de Montréal?

Bon, voilà que Concordia va "partir" un magasin à rayons. Signe des temps!

Sam-Hughes est un goinfre! Il lui faut un million et quart pour sa mi-lée.

L'alimentation absorbe peut-être de 40 à 50 pour cent du revenu de la famille ordinaire.

La ville de Maisonneuve est fort mécontente parce que le Pacifique Canadien veut passer dans ses rues.

On croit que M. Borden s'occupera du coût de la vie que quand il sera dans l'opposition.

Le canal de la Baie Georgienne ira rejoindre les grands projets de M. Borden.

Méchant, franchement, en politique, on fait quelquefois moins de mal qu'indifférent.

Si vous voulez plaire aux femmes et à Henri Bourassa, fermez vos lèvres et ouvrez vos oreilles.

C'est "bien de valeur", M. Bourassa est parti sans avoir "settled" la question des écoles bilingues.

Les orangistes qui sont au fond de l'affaire du 65e, ne sont que des... citrons.

On demande des nouvelles de deux disparus: Bourret et Foucault. S'adresser au chef Campeau.

Honneur à M. Gaboury du Montréal Tramway, qui sait crier "Prenez Garde" au moment opportun.

Monsieur le Maire a eu son salaire. Rendre à César ce qui appartient à César et au Maire ce qui est sa propriété.

Paf! Voilà que l'Eglise Anglicane n'approuve pas entièrement les ligues de tempérance.

M. Raoul Bolté est maintenant Surintendant du Service des Achats de Concordia. Nos félicitations.

Les Canayens français sont peut-être amateurs du fonctionarisme, mais non de la bureaucratie.

Le comté de Jacques-Cartier n'a plus de député. Pourquoi? Depuis mars, M. Borden a eu le temps d'y songer! A-t-il peur? On le croirait.

La vue des trois couleurs déplaît au maire de Scottstown. Heureusement qu'il y a encore des Canayens dans la Province de Québec!

La langue française est condamnée à Québec! Voyons, M. Armand Lavergne, que faites-vous? Etes-vous rouillé?

Il y a, dans la Grande-Bretagne, 16,000 chiens dits fox-hounds. Il y a, dans Québec, quatre nationalistes dits conservateur-castor.

Les Américains (touristes) ont pris Québec d'assaut depuis quelques jours. M. Bruno Nantel va avoir deux ennemis à combattre.

Bourret et Foucault, les fugitifs, manquent à l'appel des Assises. Ces gens-là sont d'une impolitesse à faire suer les chiens dans la rue au nez de tous les policemen.

On demande une personne pouvant expliquer pourquoi M. Borden a donné quarante-cinq millions au Canadien Nord.

M. Nantel est à culotter sa pipe pendant que M. Pelletier est en train de lui acheter un cadenas pour la conserver.

La plus douloureuse des séparations est celle d'un homme...

—Et de sa femme?
—Non, de son argent...

On reparle d'abolir le Bureau de Contrôle. On dit que à l'instar des gens du Japon, Son Honneur le Maire va s'ouvrir le ventre.

Le prince de Wied, ex-roi d'Albanie, n'aime pas le métier de souverain. Il aimerait peut-être mieux faire partie du ministère public.

A quoi bon nettoyer les parcs, si on laisse le pavé plein de ces microbes que sont les petits frais de la rue Ste-Catherine?

Médéric vient de faire "déraper" la souscription qui se faisait à l'Hôtel de Ville pour lui offrir un teuf-teuf. Bravo, Médéric!

Sir James Whitney est un franc bleu, c'est un bon politicien, mais ce n'est pas un vrai patriote. C'est le "Canard" qui le lui dit.

Il se vend actuellement aux Etats-Unis 1,500,000,000 de morceaux de gomme à mâcher par année.

Tu parles d'une chique, dirait "Dave" Lafortune!

La "Presse" se demande si la route du Saint-Laurent est responsable du désastre de l'"Empress".

Non, ma vieille, c'est la faute à la route des Indes.

M. Hazen (c'est un des ministres de M. Borden) n'aime pas le français. Il a tort, car le français est une très belle langue. Trop belle peut-être pour un bleu...

Quand une opposition est trop alerte, le gouvernement recourt quelquefois à la mort sans phrases, au vote sans débat. C'est ce que Marie Kaspulair appelait "être étranglés par des muets".

Une autorité en construction maritime, de passage à Montréal, déclare qu'il est possible de construire un navire insubmersible, mais il ajoute que ce navire ne pourrait transporter ni passagers, ni fret. Et alors? Des nationalistes?

On demande des nouvelles de la somme de \$10,000 que le gouvernement de Québec a voté "jadis" pour l'exposition de Montréal. La "Presse", qui s'occupe d'exposition, pourrait peut-être nous renseigner...

En une séance rapide, les échevins ont adopté 71 rapports des commissaires. Nos gouvernants municipaux paraissent comprendre que dans un siècle où l'on vit vite, il ne faut pas lambiner.

"Nous sommes autorisés par les Assureurs Maritimes de vendre à l'encan public quantité de Cognac et Champagne très légèrement endommagés par l'eau et transportés à nos salles."

Mettre de l'eau dans son vin ou mettre du lait dans de l'eau... all right. Mais un brandy endommagé par l'eau... Ah! non! C'est trop drôle!

En Allemagne et dans quelques autres pays, une grande attention est apportée à la dentition des enfants des écoles primaires. Dans quelques villes, il y a des cliniques dentaires gratuites pour les écoliers. Les dents de chaque enfant sont examinées, et l'on exerce les petits à se brosser les dents selon les règles. Au Canada, on fait... au fait, que fait-on???

Le Canada est un territoire immense avec une très petite population. On peut affirmer qu'il n'est aucun autre pays au monde aussi propre au développement de la race humaine et, pourtant, aussi peu peuplé. Les plus récentes statistiques démontrent en effet que cette vaste partie du globe est à peine plus peuplée que Londres et sa banlieue (le "greater London") et Glasgow réunies.

Allons, Canayens, encore un coup de coeur et... multipliez.

SPORT.

Le National est toujours un peu là.

Le National est là, ainsi que le "Canard", et, espérons-le, le public — le gros public, le grand public canayen.

Inutile de déclarer qu'il faut que vous, lui, moi, tout le monde sorte son p'tit trente-sous pour aller voir nos futurs champions.